

suite des quatre du S.T.O.

correctement le français. Son stalag est Wolfsberg, le patelin où travaille **André Vourlat**. » Wolsberg se trouve à une centaine de km de Villach en direction de Graz. Ici se trouve le stalag XVIII.

VŒUX POUR 1944

Jeudi 16 décembre - Michel rappelle que voilà neuf mois qu'il est séparé de sa famille, mais il pense à ceux qui le sont depuis 3 ans. En cette fin d'année, il souhaite ses vœux à sa famille. Celle-ci a reçu l'argent. Michel les prévient que pour le moment, il n'est pas possible d'en envoyer.

Il a reçu une lettre de **Pierre Joannin** (=frère de Jean et de Denise). Avec **René (=Charvolin)**, ils sont allés chez un menuisier du village se faire faire une caisse. Samedi, Michel ira voir **Jean Poméon**. Sinon, les perms marchent, « mais c'est un vrai bric à brac, et certains types sont drôlement mauvais car de belles promesses avaient été faites mais ! vous devinez, patience, tout se règlera un jour. » Sur les 7 partis en perm, un seul est de retour. Il fait doux malgré la neige. Michel termine en réitérant ses vœux « santé, bonheur, travail et la fin de la guerre qui emmènera notre retour parmi vous. Soyez tranquilles, 1944 apportera la paix sur la terre et quoi qu'il arrive, nous saurons rester dans le droit chemin de Chrétien et de Français et quoi qu'ils fassent, ils n'abattront pas nos idées et notre moral... »

Dimanche 19 - Visite aux prisonniers de Feistritz. Messe avec l'aumônier à 5h de l'après-midi dans une petite église. 50 prisonniers y ont assisté. Feistritz se trouve à 1 km de Nötsch in Gaital, mais il n'y a pas de train pour s'y rendre.

LES FETES DE NOEL 43

Dimanche 26 décembre - Dans sa lettre, Michel raconte comment ils ont passé les fêtes de Noël. La messe de minuit a eu lieu le vendredi soir. Le Père Noël ne les a pas oubliés. « Nous avons

touché du vin, mais dans la nuit de jeudi à vendredi, le contremaître et le chef de four étaient gratons, tous deux fini-fini ; paraît-il que c'était unique ; ils roupillaient debout ; quand il y en avait un qui se tournait, l'autre disait aux français, le copain est noir et il en était de même pour l'autre ; ces jours, le four ne marchait pas très bien, mais comme ils étaient incapables de rien, le matin, nous avons été obligés de laisser le four s'éteindre, aussi nous avons fini notre semaine le vendredi à 2h.

Le soir à 7h, nous sommes allés à la messe de minuit, les copains de la piaule et Poméon qui était venu. Comme messe, c'est un peu différent de chez nous, il s'est dit une seule messe ; après quoi, ils ont éteint les lumières ; dans la nef se trouvait un catafalque, ils ont allumé des bougies et nous avons assisté à une veillée funèbre, après quoi nous sommes rentrés et avons mangé un morceau. »

LA NOUBA DU RÉVEILLON

Le samedi dans la journée nous sommes restés à la piaule et le samedi soir, nous avons fait le réveillon en famille : 9 de la piaule, le dixième qui était le vieux était parti, Nano et un copain de F... qui est boulanger à Bleiberg. Ce n'est pas un réveillon mais une vraie nouba. Nous nous sommes mis à table vers 6h du soir et en sommes sortis vers les 3h du matin. Nous avons fait cuire dans la journée. Finalement quand on s'est endormi, c'était près de 4h.

Au menu, nous avions 1 kg de charcuterie (tête et saucisse) avec du beurre, des frites, 3 kgs de tripes qui étaient fameuses, haricot sec que les copains nous avaient donnés, si vous aviez vu le plat, vous auriez pris peur, une épaule de veau rôti de 2 kg environ, crème au chocolat avec 3 litres de lait, le matin nous en avons eu 9, pouding, confiture, pommes, biscuits, café crème, marc et un demi litre de vin chacun que l'on avait touché, en plus l'après midi, l'on était allé chercher un tonnelet de bière de 25 litres qui y a passé, le tout avec beaucoup de chansons qui a fini avec la Marseillaise, après quoi l'on est allé au lit.

Le matin, l'on dormait tous quand les femmes sont venues pour faire la chambre ; elles ont entendu une sérénade et une sortie en quatrième vitesse ; comme vous voyez, l'on se défend et de ce fait avons passé un bon dimanche et de bonnes fêtes de Noël... »

« Hier à midi, il y a eu alerte, 20 minutes, nous avons entendu tomber les bombes

qui sont tombées, je ne me rappelle plus où, mais assez loin d'ici. »

Il y a donc eu un bombardement, le jour de Noël à midi. Un acte significatif pour un jour traditionnellement « de trêve.

« Nous pensons que vous aurez la visite du copain de Jean, **P. Gâ de St Martin** qui travaille chez Véricel le mécanicien. » Michel rappelle que les lettres sont « contingentées » : 2 par mois, mais les cartes sont libres.

CERTAINS SONT PARTIS EN PERM

Jeudi 30 décembre - Michel parle de deux copains partis en perm, celui du midi qui avait eu un gosse et un de Lyon, pour seize jours. « Quatre copains ont signé pour eux. » Michel énumère ensuite ceux à qui il a envoyé des vœux : **Joannin, Chamey (?) Marie, F. Dubanchet, tante Besson, Font, Seyaret, Bolla, Jullien, Rex, Marnas.**

« Hier, j'ai reçu un colis de l'aumônerie des travailleurs à l'étranger. **René** en avait reçu un il y a quelques jours. Il contenait 4 Jeunesse qui chante, 1 autre livre de chant à lui seul marqué 35 F, deux glaces double, une éponge pour se laver, deux jeux de poche, un de dames et l'autre d'échec, un joli peigne dans un étui et quatre livres. Je vais leur passer une carte pour les remercier. Vous en ferez autant et vous mettrez un mandat car je ne peux le faire. C'est un petit paquet qui nous fait plaisir car ici on n'avait pas grand chose à lire... »

LE GRAND FOUR EST ARRÊTÉ

Le grand four est arrêté pour un mois. « Voilà 8 jours, ils ne savent pas quoi faire de nous... Nous ne souhaitons pas qu'il en soit ainsi longtemps, car à la longue on s'ennuie quand il n'y a pas un peu de bruit. » Michel pense que ses parent ont vu **Gâ (= Gas) de St Martin** venu leur donner des nouvelles. Nous avons trouvé deux « Gas » à Saint-Martin, susceptibles d'être appelés au STO, Alexandre, né en 1920 et Jean Antoine, né en 1921.

« A l'occasion de Noël, termine Michel, nous avons touché cinq cigarettes, vraiment ils se sont forcé les méninges. Mais à côté de ça, nous avons eu un litre de vin chacun, mais les derniers arrivés de notre équipe n'étaient pas sur la liste, nous avons fait un potin du diable et finalement nous avons eu raison... »

Vu la richesse des informations des courriers d'Albert Brosse et de Michel Grange, Le Coq Pelaud paraîtra en août.

LE 4 DÉCEMBRE, TITO A CRÉÉ UN GOUVERNEMENT

Les STO de Gaillitz qui peuvent écouter la radio, mais l'autrichienne sous contrôle allemand, ont-ils appris que Tito et ses partisans ont créé le 4 décembre un gouvernement provisoire qui a déchu le gouvernement yougoslave exilé à Londres ? Au sud de Rome, les allemands tiennent toujours. Rome ne sera libéré que les 4-5 juin 1944.